

Lydia Padellec : *Celui que l'on nommait*

L'art de transformer l'émotion en lumière cristalline

Lydia Padellec est née à Paris le 8 juillet 1976. Après des études de lettres modernes, elle a choisi de *vivre en poésie*. Publiée dans plusieurs revues depuis 1999 (Incertain regard, Poésie/première, N4728, Mange Monde, Gong, Arpa...) elle anime des ateliers d'écriture et d'art plastiques dans les écoles, les médiathèques, les maisons de quartier. Elle participe à des lectures publiques avec les Poètes d'ici de 2006 à 2009.

En 2001, elle découvre le haïku à travers l'œuvre des grands maîtres japonais. Publiée dans de nombreuses anthologies en France et à l'étranger, elle a pratiqué chaque mois le kukaï de Paris (2007-2013) et lance en 2014 son propre kukaï à Port-Louis en Bretagne.

*Le désir s'étiole, l'amour a fini par s'en aller,
le corps se délite.
Ne reste que l'ombre et le silence
d'une chambre remplie de solitudes.
Une chambre qui s'ouvre sur une forêt
intérieure.
Démêler les branches et les pensées.
Se retrouver.*

*« Renouer avec l'arbre
et son désir. »*



Site internet de la poète :
<https://surlatraceuvent.blogspot.com/>

De janvier à juin 2019, dans le cadre du programme de résidences d'écrivains en Île-de-France, elle est en résidence au Pôle culturel-Médiathèque de Rambouillet : son premier album jeunesse *Haijin*, avec les illustrations de Corinne Demuyne, paraît en septembre 2022 aux éditions du Jasmin.

En 2023, elle est lauréate du Prix Paul Quéré 2023-2024 : *Le dernier Refuge* est publié en mars 2024 aux Éditions Sauvages, collection Écritères.

Plasticienne, elle aime associer l'écriture aux arts plastiques (collages poétiques), et en particulier le haïku et l'art postal. Elle se passionne également pour la photographie, le haïga (dessin/haïku), le haïsha (photo/haïku) l'origami, les livres pauvres et les livres d'artistes.

Elle a créé en mars 2010 une maison d'éditions de livres d'artistes : *Les éditions de la Lune bleue*. (<https://editionslalunebleue.fr/>). Après un arrêt de quatre ans, en 2022, elle décide avec les Trouées poétiques de créer une nouvelle collection "DUO L", des livres en tête-bêche qui mettent à l'honneur deux poètes, un homme et une femme. De juin 2011 à novembre 2013,

la Lune bleue s'est associée à Plébiscite pour un projet de spectacle musical et poétique « Voyage au bout des doigts » avec le groupe phar:away : 9 poètes et 5 artistes y ont participé. En mars 2015, pour fêter les cinq ans de sa maison d'éditions, elle crée le Festival Trouées poétiques, premier festival consacré à la poésie dans le Morbihan, qui prend fin en 2020, en partie à cause de la pandémie. L'association éponyme continue à proposer des rencontres poétiques.

L'entrée de Lydia Padellec dans la collection Connivences, aux éditions de La Margeride, permet de présenter une sensibilité féminine tournée vers des thématiques relevant de l'intime.

« Un dialogue des intriorités et des créations », selon Marc-Henri Arfeux, qui entre en résonance avec les images, peintures ou dessins de l'artiste Robert Lobet.

En 2025, cette collection évolue tout en gardant le sens que nous avons voulu lui donner depuis le début. Désormais se seront des "livres à glisser dans la poche" que nous vous proposons. Les textes seront accompagnés de reproductions et un tirage réduit sera enrichi d'un original.

Celui que l'on nommait
Lydia Padellec
Éditions de la Margeride

<https://www.editions-la-margeride-lobet.com>
Instagram : #robertlobet

Le livre : fiche technique :

Sur papier Munken 150 g

Format 16 cm x 12 cm, 28 pages

Accompagné de 6 reproductions de dessins de Robert Lobet

Dessin en couverture, parution : Juin 2025, prix de l'édition courante 15 €

Cette édition comporte 09 exemplaires de tête enrichis d'un dessin encre, brou de noix

EXTRAITS

(Choisis par l'éditeur)

Présentation :

Le désir s'étirole, l'amour a fini par s'en aller,
le corps se délite.

Ne reste que l'ombre et le silence

d'une chambre remplie de solitudes.

Une chambre qui s'ouvre sur une forêt intérieure.

Démêler les branches et les pensées.

Se retrouver.

« Renouer avec l'arbre
et son désir. »



Celui que l'on nommait jadis amour
portait les chaussures d'espérance
légères comme une brise iodée,
traversait les ponts, effleurait les lèvres.
Mais la peur bientôt
prenait l'arbre en nous
les corps se couvraient de sève
le sel grignotait nos peaux
la rivière en crue sabotait l'étreinte."

Celui que l'on nommait

Lydia Padellec

Dessins de Robert Lobet



Ombre parmi les ombres
une chanson
s'enlace aux odeurs
d'humus et de menthe

Somnolence de chrysalide –
Je cherche une trouée vive
en vue d'une métamorphose
mais rien ne vient :
je dors d'un sommeil
lourd d'orages
et d'échos aimantés."

L.P.